



Les origines du Rock'n Roll

Description

Le Rock 'n Roll est un amalgame de divers courants musicaux

Entre 1935 et 1945 la musique afro-américaine connaît de nombreux bouleversements. Le jazz, alors musique populaire, est diffusé par de nombreuses radios en « live » et, bien avant internet, on peut écouter ses musiciens favoris par simple appel téléphonique payant.

Les grands orchestres dominent la scène des énormes dancings, qui accueillent souvent plus de 1000 personnes. Benny Goodman, les frères Jimmy et Tommy Dorsey, Harry James et autres Glenn Miller font danser les bourgeois blancs de la middle-class au son d'un jazz commercial dans les lieux les plus huppés tandis que Duke Ellington, Count Basie, Jimmie Lunceford, Chick Webb, attirent une clientèle blanche, noire ou mixte dans les music-halls et les dancings où souvent la piste de danse est divisée en deux par une corde pour respecter la ségrégation raciale.

Sous l'impulsion de Georgia Tom Dorsey, le compositeur du célèbre *Precious Lord*, le Gospel devient instrumental, original, moderne et utilise les harmonies, la pulsation du jazz et le feeling du blues. La petite bourgeoisie noire, bien-pensante et chrétienne, se reconnaît dans cette nouvelle forme de Gospel, qui allie les textes religieux aux rythmes de la musique profane. Quant au blues rural, la musique du diable, il n'intéresse plus qu'une minorité et n'est plus à la mode à la fin des années 30.

Dans le domaine du jazz, les petits night-clubs, les caves et cabarets emploient de petites formations, du trio au sextette. A partir du milieu des années 30 le saxophone prend une place prépondérante avec Coleman Hawkins, Chu Berry, Lester Young... La trompette n'est plus l'instrument roi. Quelques années plus tard, le grand public découvre le son de la guitare amplifiée. Née dans les années 20, elle fut enregistrée par George Barnes(1938), puis par Floyd Smith dans la formation d'Andy Kirk (1939). La guitare électrique devient une voix à part entière avec Charlie Christian. Guitare amplifiée et saxo-ténor seront les instruments au premier plan dans le Rock 'n Roll. Enfin un nouveau style au début des années 40 : le Be-Bop, impropre à la danse, se développe à New-York.

De cette diversité musicale apparaît le Rhythm and Blues, qui donnera naissance au Rock'n Roll.

Tout commence par Louis Jordan, un multi-instrumentiste du saxophone et chanteur. Il quitte son emploi chez Chick Webb et crée ses Tympany Five en 1938. Cette petite formation joue une musique énergique, qui accompagne des vocaux savoureux, souvent à double sens : « *That chick is too young to fry* » (cette poule est trop jeune pour la frire). Louis Jordan écrit ses chansons, dans lesquelles l'humour est toujours présent. Parmi sa production, toujours d'excellente qualité, citons *Caldonia* (Qu'est-ce-qui-fait ta grosse tête aussi dure) 1945 et *Choo Choo Boogie*, qui atteint la première place au Hit-Parade en 1946. Le succès perdurera jusqu'à sa disparition en 1975. Son style influencera le grand Chuck Berry, maître incontesté du Rock 'n Roll.

Big Joe Turner est un autre précurseur. Chanteur de blues, il crie le blues (Blues Shouter) à Kansas City avant de devenir une vedette du Rhythm and Blues, puis du Rock 'n Roll.

Wynonie Harris vient comme Louis Jordan d'un Big Band, celui de Lucky Millinder. Il est chanteur mais aussi danseur et joue de la batterie. Son petit orchestre soutient des vocaux dynamiques auxquels s'ajoutent les solos d'un saxophoniste hurleur. Cette façon de jouer provient du style d'Illinois Jacquet, ténoriste chez Lionel Hampton.

Enfin dernier et non des moindres, Arthur 'Big Boy' Crudup et sa famille ont joué un rôle essentiel dans la naissance du Rock' n Roll.

Délaissé par les grandes firmes comme RCA-Victor, Columbia ou Decca, le Rhythm 'n blues est diffusé par d'innombrables petites compagnies, dont les propriétaires sont le plus souvent juifs. Certains ne s'intéressaient qu'au profit comme Herman Lubinsky (Savoy) ou Herb Abramson et Ahmet Ertegun (Atlantic), d'autres, au contraire, soignaient leurs productions, comme les frères Chess (Aristocrat- Chess). Sans eux, ce nouveau mouvement musical n'aurait jamais pris une telle ampleur à la fin des années 40 et nous n'aurions aucun document sonore.

Le cadre de cet article ne permet pas de parler de tous les pionniers du R & B et des premiers rockeurs. Citons néanmoins : Tiny Bradshaw, Fats Domino, Chuck Berry, à l'origine un bluesman chanteur et guitariste, qui fut fortement influencé par T-Bone Walker. Il se tourne vers la country music avant de devenir l'un des fondateurs du Rock and Roll, Bo Diddley, Little Richard, pianiste et chanteur, qui assumait avec provocation son homosexualité dans l'Amérique puritaine. Son *Tutti Frutti* de 1955 est l'une des plus grosses ventes de disques Rock'n Roll de la planète. Moins connus : Joe Liggins, Dinah Washington cataloguée comme chanteuse de jazz, Roy Brown, Ruth Brown, Etta James, Big Mama Thornton, Johnny Otis...

Ce panorama du Rhythm 'n Blues ne serait pas complet sans citer deux tubes de musiciens blancs : *Just A Gigolo* de 1945 par Louis Prima et *Rock Around the Clock* de 1955 par Bill Haley, une chanson idiote vendue à plus de vingt-cinq millions d'exemplaires.

Les Américains blancs n'ont jamais supporté l'excellence des Noirs dans la musique populaire. Ainsi dans les années 20, Paul Whiteman, chef d'un orchestre sirupeux, devient Le Roi du Jazz, et non Duke Ellington – Bix Beiderbecke, le grand trompettiste, et non Louis Armstrong – Benny Goodman, le Roi du Swing, et non Chick Webb ou Count Basie, etc.

Il en est de même avec le Rhythm 'n Blues. Le public blanc n'achète pas les disques de la race (race records) et découvre cette musique par les versions édulcorées d'artistes blancs, qui bénéficient d'un important soutien publicitaire.

Parmi la centaine de compagnies indépendantes, la petite firme Sun sort du lot en produisant les premiers disques d'Elvis Presley en 1953-1954. Il avait dix-neuf ans. Chanteur de Country (La musique des péquenots) et de musique populaire, il fut un acteur important du Rock 'n Roll blanc avant de sombrer dans la chansonnette à l'eau de rose pour adolescentes.

Elvis doit son succès en enregistrant les chansons des Noirs : Shake, Rattle and Roll de Joe Turner – Milk Cow Boogie de Kokomo Arnold et autres Good Rockin' Tonight de Roy Brown, tous chanteurs dont le public blanc n'avait jamais entendu parler.

Elvis Presley traînait dans les quartiers noirs et alla jusqu'à copier le jeu de scène de Wynonie Harris : déhanchement, ondulations du bassin, plissement des lèvres.

Commentaires du bassiste à Roy Brown : « Il y a un péquenot, qui chante ta chanson », de Roy Hall « Je lui ai dit de monter sur scène, mais il était tellement nul, que je l'ai viré le premier soir. », de Wynonie Harris : « C'est la critique, qui a fabriqué Elvis ». Tout est dit.

Le Rock 'n Roll, né peu avant la fin de la seconde guerre mondiale, disparaît vers 1958. Il est remplacé par le Rock, une musique blanchie par les Blancs. Les rockeurs anglais, qui dominaient la scène internationale dans les années soixante, seront les seuls à rendre hommage à ces précurseurs en les invitant à partager leurs concerts.

Le Rock 'n Roll est mort. Le syncrétisme du Rhythm 'n Blues et de la Country Music a donné lieu, au détriment du premier, à une nouvelle forme de musique, Le Rock. Mais, c'est une autre histoire.

Cole Porter

Categorie

1. Art et culture

date créée

17 mars 2023